

Vater zu kommen, der ihm gewiß immer recht gerne helfen würde.

Für dießmahl wurden also keine Vögel gekauft.

Die Befreyten.

(B e s c h l u ß.)

Nach einigen Tagen bekam Friedrich für eine seiner Arbeiten von dem Vater mehrere Groschen. Der erste Gedanke, auf den er dabey kam, war der: nachzusehen, ob der Dorfknabe nicht wieder mit Vögeln da sey, um ihm in diesem Falle ein Paar davon abzukaufen.

Friedrich eilte auf den Marktplatz. Schon von ferne hörte er ausrufen: „Kaufts Vögel, schöne Vögel kaufts“! Das war ihm gerade recht.

Kommen Sie, junger Herr! rief ihm der Knabe entgegen, und kaufen Sie mir Vögel ab. Heut' hab' ich wieder recht schöne! — „Kaufts Vögel, schöne Vögel kaufts“.

nir voir souvent son père, en l'assurant qu'il se feroit un vrai plaisir de l'assister.

Ainsi point d'emplette d'oiseaux.

Les affranchis.

(C o n c l u s i o n.)

Quelques jours après, Frédéric reçut de son père plusieurs gros pour récompense d'un ouvrage qu'il venoit d'achever. La première idée qui lui vint en tête, ce fut d'aller voir si le petit villageois n'étoit pas au marché, pour lui acheter deux oiseaux.

Frédéric se hâta donc de se rendre au marché. Il entendit crier dans le lointain: achetez mes oiseaux! achetez! Ce cri lui fit le plus grand plaisir.

Le villageois lui cria d'aussi loin qu'il le vit: venez, mon petit Monsieur, achetez-moi aujourd'hui quelque chose! j'ai de si jolis oiseaux achetez! achetez!